

H tag @bdull@h

Une première partie exaltée pour une fin tout en douceur.



©Nico

La tension est à son comble dès les premiers accords du concert d'*Initiative H*. Les sabordeurs nous amènent tout de suite sur leur navire guerrier, caractérisé notamment par l'engagement citoyen qui guide leur musique. Ainsi, le leader David Haudrechy nous explique que *le point de non-retour*, qu'ils s'apprêtent à jouer, fait référence à une étude sur le climat et le dépassement des ressources terriennes utilisables. Ce point de non-retour « *était il y a deux jours* ». Sur cette note dramatique, le style musical résolument cinématographique s'affirme et nous annonce une suite de sets épiques. Les vidéos projetées oscillant entre terre et mer se mêlent avec finesse aux compositions de la formation. Alors que le soleil se couche, *Initiative H* finit de nous envoûter, entre rythmes frénétiques et harmonies lunaires.

De jazz, les gammes prennent un tournant ethnique et survolté.

L'ensorcellement est prolongé par le pianiste Abdullah Ibrahim. En effet, les premiers accords de piano ébahissent une salle silencieuse. Viennent lentement s'y mêler le piccolo de Cleave Guyton Jr et le violoncelle de Noah Jackson. Cette introduction pleine de douceur reprenant le thème de son célèbre morceau *Nisa*, met chaleureusement en valeur la section cuivre. La batterie couronne le tout. La tension monte lors du troisième morceau, joué uniquement par un duo contrebasse-batterie rejoint par une flûte. De jazz, les gammes prennent un tournant ethnique et survolté. En usant de répétitions successives quasi-tribales, il s'agit bien d'un concert qui s'écoute les yeux fermés ! Au salut final, les musiciens remercient modestement leur public. Ce dernier, ému, ne manque pas de lui rendre en retour un tonnerre d'applaudissement.

Décidemment, les trompettes ne sont pas en reste à Marciac. Le même soir à l'Astrada joue le fascinant trio de jazz contemporain Aires, entre compositions et inspiration classique, Edouard Ferlet au piano et Stéphane Kereki à la contrebasse. La trompettiste Airelle Besson n'ayant pas pu être présente, c'est Geoffroy Tamisier qui la remplace. Ils nous réinterprètent, entre autres, *Les pavanés* de Ravel et Fauré. Un concert réussi pour les trois musiciens qui n'avaient commencé à répéter que la veille ! Et que serait Nicolas Folmer sans ces musiciens ? Avec Antoine Favennec, Olivier Louvel, Laurent Coulondre, Julien Herné et Yoann Serra, ils revisitent le répertoire de Miles Davis sous toutes ses formes dans le nouvel esprit un peu rock'n roll qui leur est propre. Avec quelques surprises : *Get Lucky* de Daft Punk et *Human Nature* de Michael Jackson.

Mistral, Mona et Passe-Partout

Ça jasse à Marciac

Watt else ?

Les spectateurs des fils de Kemet à l'Astrada sont unanimes : le concert était un concentré d'énergie pure. Pendant ce temps-là au chapiteau, Hugh Coltman célébrait les 300 ans de la Nouvelle Orléans à la lueur de ses bougies. Certainement un mauvais aiguillage dans les flux énergétiques.

Le jour se lève sur la petite ville de Marciac

Une partie de loup garou de grande ampleur est née hier dans le parc de l'église. Rassemblant festivaliers et bénévoles, le jeu était entièrement reformulé afin de rassembler les us et coutumes communes à tous au sein du festival et les lieux et personnages emblématiques qui le peuplent.

Mais d'où vient ce truc ?

N'oubliez pas de faire du tri dans vos sacs avant d'aller aux concerts. En regardant à l'intérieur, les agents de sécurité trouvent certains trésors qui en disent long sur votre vie ! Oups !

T'as vu mes shoes ?

Fraîchement arrivés au chapiteau, les membres d'*Initiative H* se sont extasiés sur les chaussures flambant neuves du trompettiste Nicolas Gardel. Quand ils ont appris leur prix dérisoire, tous étaient prêts à commander les mêmes depuis les coulisses. De quoi lui donner des idées de reconversion en dealer de H.

Initiative H

Rencontre avec l'initiateur de cette aventure sonore et visuelle

Dans un premier temps, le nom *Initiative H* peut paraître un peu énigmatique ? A quoi fait-il référence ?

Je m'appelle David Haudrechy, souvent surnommé Mr H, par ailleurs j'avais vu cette série, *Lost*, dans laquelle existe une organisation secrète, « L'initiative Dharma », cela m'a inspiré.

Votre projet est à la fois sonore et visuel, pourquoi ce parti-pris ?

C'est une rencontre artistique, Romain Quartier qui est un video jockey de Toulouse, travaillait déjà sur un duo, *Endless*, auquel je participais. La proximité de nos univers nous a donné envie de continuer à travailler ensemble, c'était un cheminement naturel.

Pouvez-vous nous en dire plus sur *Broken land*, votre troisième album ?

C'est une étude environnementale appelée « le point de non-retour » (*Broken point*, en anglais) sur laquelle je me suis beaucoup documenté, en regardant des vidéos et qui m'a inspirée pour cet album. Ma musique est un état des lieux, un constat, cela n'a rien de revendicatif, j'ai juste l'espoir que nous, humains, allons faire plus attention à notre planète.

Quelles sont vos influences personnelles ?

Le classique romantique, avec des compositeurs comme Berlioz ou Edvard Grieg, a eu une grande influence sur moi. Ensuite les big bands tel que



©Nico

Duke Ellington ou encore Carla Bley, le rock progressif de King Crimson ainsi que la musique répétitive américaine à la manière de Philip Glass.

Un petit conseil sur LE concert à voir à Marciac ?

Moi à votre place je ne raterais pas Mowgli (ndlr : à l'Astrada, ce soir).

Stel & Nnagr

Exposition éclairage et résonance

Un moment étonnant hors du temps, entre mots, musique et peinture.

En direction du lac, à l'écart du centre, à quelques mètres de l'épicerie bio, se situe une exposition de peintures aux couleurs vives et lumineuses qui oscille entre l'expressionnisme et le fauvisme. Une lecture de poésies ainsi qu'un envoûtant duo guitare-derbouka interprété par Pierre Villemonteix et Martin Lacroix accompagnent les oeuvres. En nommant cette dernière « *éclairage et résonance* » Françoise Marceau essaye de comprendre pourquoi nous sommes tant touchés par la musique. La peinture comme moyen d'expression lorsque les mots manquent. En atteste la série *jazz*, dans laquelle elle se focalise non pas sur les musiciens en eux-mêmes, mais sur ce qu'ils font. Pour tenter de rendre quelque chose de cette vibration-là dans la peinture, elle met en lumière la relation entre les mains et l'instrument. On peut y admirer les mains d'Avishai Cohen sur sa contrebasse ou encore les doigts de Shai Maestro sur son piano.

La peinture permet d'exprimer quelque chose de l'ordre de la sensation et de la perception.

A travers ses œuvres, elle évoque un rapport à la quête de l'âme dévoilant ainsi l'intime, contenu au plus profond d'un être.

Exposante pour la première fois à Marciac, Françoise Marceau focalise son attention sur l'intérêt des vibrations du son. Son parcours professionnel relie les arts et l'écoute de l'humain, elle a longtemps travaillé sur les vertus de l'art-thérapie. La recherche en improvisation en jazz et en psychanalyse permet à ce titre, de lier art et l'écoute. Elle explique en effet que l'art peut être utilisé comme outil de soin. Dans un processus de thérapie ou de création, l'écoute et le soin sont selon elle, un moyen pour soigner. Musique, peinture et lecture de recueils poétiques seront au rendez-vous au 78 chemin de ronde, dès aujourd'hui à 18h.

Mistral



©Alizee

Rencontre avec Nicolas Folmer

Inspiration

Pour ce concert à l'Astrada, Nicolas Folmer décide de rendre hommage au géant Miles Davis. Il tire son inspiration de ses rencontres avec des producteurs et musiciens du trompettiste : notamment Teo Macero, Lucky Peterson, ou encore René Urteger. Intrigué par l'aspect révolutionnaire du pionnier du jazz, il monte ce projet en mélangeant différents extraits de différentes périodes. Nicolas précise : « on peut jouer *Blue in Green* de *Kind of Blue*, mais avec un son plus 70-80's et avec un jeu de 2018. On mélange des esthétiques différentes de l'artiste ».

Maturité

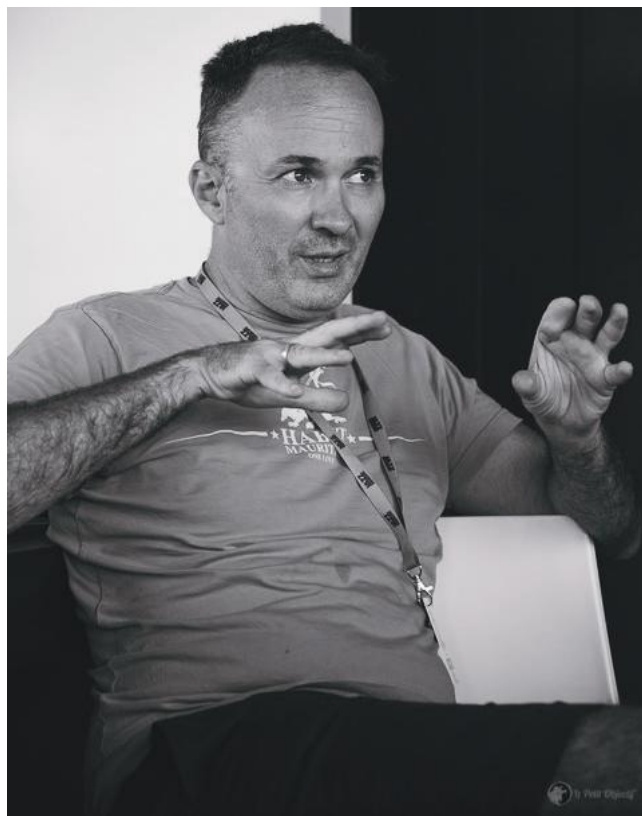
Alors que l'ancien Nicolas Folmer du Paris Jazz Big Band était dans une optique de dépassement et de prise de risque, son style est désormais plus épuré. « Avec le temps, on s'autorise plus de choses », reconnaît le trompettiste. Malgré cette évolution, il reste indulgent avec lui-même ; l'artiste compte désormais seize albums, dont huit en solo. « Ce n'est pas de la chanson qu'on fait, c'est de la musique. C'est un peu différent comme réalisation. Ce ne sont pas les mêmes valeurs », précise-t-il.

« Être un artiste reste ma priorité. »

Transmission

Enseignant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulon, il cherche à développer l'autonomie et la curiosité de ses élèves. Antoine Favennec, son saxophoniste, faisait partie de ces derniers depuis ses douze ans. « Je cherche à ce qu'ils puissent se débrouiller sans moi, un peu comme un coach sportif. C'est normal de montrer aux jeunes comment faire », confie l'artiste. Enseigner lui permet également de se remettre en question et de progresser. Il conclut : « ça me force à faire un tas de truc que je ne ferai pas ». S'il enseigne, être un artiste reste sa priorité.

Sacré Charlegagne et la Cage de jou



Nicolas Folmer a étudié la trompette au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il initie Nojazz en 1996, groupe électro-jazz, puis le Paris Jazz Big Band en 1998. Ses collaborations sont nombreuses, avec des artistes venus du jazz comme de la chanson française. Il mène son projet du Nicolas Folmer Band à partir de 2004, dont les deux derniers albums sont *Horny Tonky* et *Horny Tonky Experience*.

Jazz in Marciac en route vers une révolution sonore

Encore au stade de la démonstration, le système sonore L-ISA pourrait prochainement arriver au Festival.

On parle très peu du son lorsque l'on parle du festival mais pourtant, la qualité sonore est une des attentions les plus particulière des organisateurs. Dans un soucis d'innovation, Jazz in Marciac pourrait être l'an prochain un des premiers festival à accueillir le nouveau système de son L-ISA. Déjà utilisé lors de la tournée *Phénix* de Renaud, ou encore lors de l'ouverture des Jeux Olympiques de Rio, le système de son veut proposer une véritable révolution dans ce domaine. Que ce soit pour un ciné-concert ou un concert de musique électronique, le système propose de vous faire vivre un concert de musique de la façon la plus réaliste possible, comme si vous étiez sur scène.

Chaque enceinte propose une véritable spatialisation, vous permettant d'entendre le musicien à votre gauche sans qu'il soit présent sur votre oreille droite. Un des avantages du système sera également la disparition totale d'enceintes visibles autour de la scène. Permettant de laisser l'ensemble du champs visuel libre aux spectateurs.

Comme si vous étiez sur scène.



Véritable pari autour du son multidimensionnel, L-ISA est déjà disponible dans de grands festivals tel que Coachella ou Tomorrowland. l'expérience a été également effectuée avec l'exceptionnel ciné-concert du *Grand Bleu* de Luc Besson, permettant aux spectateurs de profiter d'une configuration sonore unique, où le sound design et les dialogues du films se mélangent avec la musique d'Eric Serra et de son orchestre symphonique. Si L-ISA est disponible uniquement en essais dans les coulisses jusqu'à dimanche, il y a de forte chances pour que les spectateurs puissent en bénéficier dès l'an prochain au chapiteau lors de la 42e édition de Jazz in Marciac.

Funky Townio et Nico

Rencontre avec Alex Montfort Trio

Mon royaume pour un manager

Après un concert impressionnant sur la place de l'Hôtel de ville, c'est avec le sourire et la bonne humeur que le trio d'Alex Montfort m'accorde une place autour de la table de café pour une petite interview. Le talentueux pianiste retrace son parcours avec humilité : premier album sorti en 2015, il gravit déjà plusieurs marches de podium grâce à ses compositions. Au Centre des Musiques Didier Lockwood non loin de Paris, il rencontre le batteur Tom Peyron et Samuel F'hima, contrebassiste. Le courant passe et ensemble ils décident de se lancer dans la conception d'un nouvel album en 2016. Dès sa sortie en mai 2018 son succès se voit plébiscité par la presse : Jazz Magazine, Action Jazz, Couleurs Jazz Magazine, mais aussi la radio avec FIP et TSF Jazz. Cette notoriété en expansion a aussi quelques revers nous confie-t-il : « *J'ai un peu moins de temps pour geeker l'instrument et je suis pas mal la tête dans les papiers* ». Il faut dire que tous ses concerts c'est aussi lui qui les programme, aussi Alex cherche un booker / manager pour qu'il puisse « *se reconcentrer sur la musique* » ! Je pose ça là...

« Même si l'habillage est Jazz acoustique, le langage peut être influencé par plein de choses »

Leur musique est personnelle, moderne et élogieuse : c'est un héritage et des mélanges « *Même si l'habillage est Jazz acoustique, le langage peut être influencé par plein de choses* » déclare Samuel F'hima. Que ce soit Chick Corea, Gerald Clayton ou Kendrick Lamar, leurs influences éclectiques viennent nourrir leur musique et participent à ce processus difficilement traçable de l'évolution du Jazz. Marciac représente aussi ce melting-pot avec ses concerts d'anthologie comme celui d'Ahmad Jamal et Wynton Marsalis en 2013 qui avait « *particulièrement marqué* » Alex.

Adrien



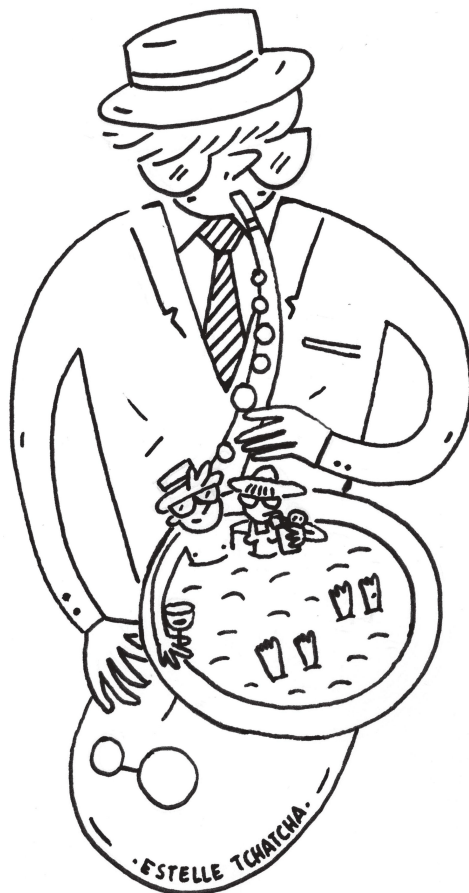
indice : la solution est le nom d'un artiste interviewé dans ce numéro.
ariane hugues

Ce soir au chapiteau et à l'Astrada :

Ce soir à l'Astrada le sauvage Mowgli nous présentera sa jungle à la mystérieuse flûte improvisée jazz rock électro. Puis Thomas de Pourquery dévoilera ses compositions à la bonne humeur contagieuse en compagnie de son sextet multi-instrumentiste. Chaque membre joue de deux à cinq instruments. Les chaises musicales arrivent à l'Astrada !

Au chapiteau, Chick Corea qui nous enchante de son piano depuis 1971, auréolé de son 22ème Grammy Awards pour le meilleur solo de son dernier album Trilogy. Il revient avec son répertoire multiple enchaînant les hommages aux plus grands pianistes, aux comptines qui ont bercé notre enfance, ou encore à ses voyages les plus énigmatiques. Enfin Anouar Brahem quartet usera des charmes orientaux de la musique traditionnelle arabe ancestrale : oud, darbouka, bendir et clarinette basse, instruments trop rares qui nous assureront un plaisir auditif maximal.

Sacrée Charlegagane



AGENDA

SUR LA PLACE

15h15 Alex Monfort
16h45 Lost in Swing
18h15 Steeve Laffont Trio

PÉNICHE

17h15 Alex Monfort
18h30 Lost in Swing

MINI CONCERTS MAIF

17h30 cour de l'école
Toute la journée Animations par Qobuz et autour de la Prévention des accidents

CHAPITEAU

Avant le concert et à l'entracte
Banderoles participatives par les Brigades Vertes

CINEJIM32

14h Woman at War
16h Shut Up and Play The Piano

LE COIN DES GAMINS

15h Plein de jeux et de découvertes

PAYSAGES IN MARCIAC

17h, Ferme de Refaire
Conférences-débats « Vitiforesterie »

EL CHAPITO

20h Lasasal, harmonie voix / instruments, répertoire balkanique, grec et turc.

ASTRADA

17h30 Dédicaces d'Anouar Brahem

EGLISE

11h-19h Exposition Paysages, Patrick Raynal et Denis Ribès

EXPO PHOTOS

11h-19h, Salle des fêtes 40 images pour retracer JIM

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11h-19h, Place du Chevalier d'Antras

ESPACE EQART

21h Thais Morel

MESSE DOMINICALE

Demain 11h en plein-air à la chapelle Notre Dame de la Croix